

FESTIVAL D'AUTOMNE 2023

septembre - décembre

DOSSIER DE PRESSE VINCENT MACAIGNE

SERVICE DE PRESSE :

Rémi Fort - r.fort@festival-automne.com
Yoann Doto - y.doto@festival-automne.com
Assistés de Solal Jarreau
01 53 45 17 13

VINCENT MACAIGNE

Avant la terreur

Écriture, mise en scène, conception visuelle et scénographique,
Vincent Macaigne

D'après Shakespeare et autres textes

Interprètes, Sharif Andoura, Max Baissette de Malglaive,
Candice Bouchet, Thibault Lacroix, Clara Lama Schmit, Loïc
Le Roux, Pauline Lorillard, Pascal Rénéric, Sofia Teillet – et
des enfants en alternance

Assistanat à la mise en scène, Clara Lama Schmit

Création lumière, Kelig Le Bars

Accessoires et régie générale adjointe, Lucie Basclat

Conception vidéo, Noé Mercklé-Detrez, Typhaine Steiner

Conception son, Sylvain Jacques, Loïc Le Roux

Costumes, Camille Ait Allouache

Régie générale, François Aubry dit « Moustache »,
Sébastien Mathé

Collaboration scénographique, Carlo Biggioggero,
Sébastien Mathé

Assistance création et régie lumière, Edith Biscaro

Régie plateau et accessoires, Manuia Faucon

Régie plateau, Tanguy Louesdon

Régie vidéo, Laurent Radanovic, Stéphane Rimasauskas

Administration de production, Lucila Piffer

Construction du décor, Atelier de la MC93 et atelier du

Théâtre de Liège

Stagiaires à la mise en scène, Noémie Guille, Nathanaël
Ruestchmann

Stagiaire aux accessoires, Anna Letiembre-Baës

Et les équipes de la MC93

Production MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis ;
Compagnie Friche 22.66

Coproduction TNB Théâtre national de Bretagne ; Les Théâtres de
la Ville de Luxembourg ; TANDEM – Scène nationale (Douai-Arras) ;
Bonlieu – Scène nationale d'Annecy ; Festival d'Automne à Paris ;
La Colline – théâtre national ; Les Célestins, Théâtre de Lyon ; Le
Quartz – Scène nationale de Brest ; Domaine d'O Montpellier – Cité
européenne du théâtre ; Théâtre de Liège (en cours)

Avec le financement de la région Île-de-France

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

La MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis et le Festival
d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent
en coréalisation.

Vincent Macaigne dépouille le plus culte des Richard shakespeareiens, *Richard III*, de son aura sulfureuse pour en faire un dangereux idiot. De ce texte à la fois terrible et hilarant, il tire un spectacle de théâtre total en forme d'apocalypse joyeuse, où le rire tient en respect le pire.

Vincent Macaigne retrouve les scènes de théâtre après six ans d'absence, et c'est pour renouer le fil avec ses relectures de *Hamlet* (*Au moins j'aurai laissé un beau cadavre*) et de *L'Idiot* de Dostoïevski. À travers le personnage de Richard, il ne s'attaque pas seulement à une figure du patrimoine culturel, mais surtout à un homme plus bête que méchant : un idiot au sens le plus négatif du terme, un Hamlet qui aurait bien mal tourné, obnubilé par le pouvoir et enfermé dans sa bulle, avec son cercle de congénères calculateurs. En adaptant librement ce grand texte aussi burlesque que glaçant, il offre un grand spectacle de théâtre joyeusement apocalyptique, où le rire est toujours là pour nous venir en aide. Sur un plateau brut débordant d'accessoires, les comédiennes et comédiens – parmi lesquels des enfants –, mus par une énergie folle qui est peut-être celle du désespoir, donnent à voir un monde dans lequel la bouffonnerie n'est jamais loin du pire ni l'utopiste du nihiliste, un monde où la brutalité ambiante aurait irrémédiablement souillé l'innocence. Toute ressemblance...

MC93

Du jeu. 5 au dim. 15 octobre

Durée estimée : 3h30

Dates de tournée page 4

CONTACTS PRESSE :

Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

06 62 87 65 32 | r.fort@festival-automne.com

06 29 79 46 14 | y.doto@festival-automne.com

MC93

Myra - Rémi Fort, Lucie Martin

myra@myra.fr | 01 40 33 79 13

ENTRETIEN

Pouvons-nous parler du retour de Vincent Macaigne au théâtre, après un riche itinéraire au cinéma ces dernières années ?

Vincent Macaigne : En fait je ne me suis jamais arrêté de faire du théâtre ! Pendant toute la pandémie j'ai répété des spectacles que je n'ai pas montrés, et j'organise régulièrement des ateliers avec des comédiens, qui me servent de laboratoires d'essai pour de futures créations. Je ne cherche pas à sortir un spectacle tous les ans, je crée un spectacle quand je sens qu'il y a une nécessité, je mets toutes mes forces dans ce feu d'artifice. Je trouve très important, surtout en ce moment, de pouvoir continuer à faire des spectacles qui aient une certaine ampleur aux yeux du public. Il faut s'y lancer, sinon on va perdre l'habitude progressivement de ces rendez-vous, de ces productions qui font événement.

Quels textes constituent la trame d'Avant la terreur ?

Vincent Macaigne : Je travaille à partir de lectures portant sur l'Histoire d'Angleterre, notamment les textes de *Richard III* et *Henri VI* de Shakespeare, ainsi que divers ajouts : c'est un montage dans lequel je réécris beaucoup au plateau et en fonction des désirs des comédiens. L'Histoire d'Angleterre m'intéresse entre autres pour son aspect aberrant : des catastrophes en boucle et des assassinats en série entre familles prétendantes au trône. Ainsi tous les ancêtres de Richard III, jusqu'à ses arrière-arrière-grand-pères et grand-mères ont été éliminés par une autre famille, de génération en génération. La famille des Tudors est une famille dissidente qui n'aurait jamais dû accéder au trône. Elle a assassiné tous les membres de la famille Plantagenêt pour y arriver puis a commandé à Shakespeare des pièces de propagande pour détériorer entre autres l'image de Richard III. Ce n'est pas la vérité qui nous est contée et peu importe. Ce qui m'intéresse c'est que Richard III soit dans un monde dysfonctionnel où des gens veulent le tuer. Il ne produit pas lui-même la violence, il répond aux violences qui l'entourent. C'est quelqu'un qui s'en prend plein la figure ! On veut le tuer ainsi que ses frères depuis leur enfance ! Malgré le projet de propagande de Shakespeare, on peut déceler que Henri V et Henri VI, qui sont censés être glorifiés, commettent des actions insensées.

Quels aspects politiques ou sociaux vous intéressent dans cette saga du royaume d'Angleterre ?

Vincent Macaigne : La thématique de la pièce, je dirais que c'est la mise à mal du rêve. C'est la toxicité de notre Histoire qui m'intéresse, elle est sensible chez Shakespeare dans cette légende des rois d'Angleterre. Fondamentalement, il y a là le thème de la malédiction, *Richard III* est une pièce de malédictions : des personnages viennent régulièrement le maudire ou maudire le monde tel qu'il va. Aujourd'hui tous les deux jours, il y a quelqu'un qui nous annonce une fin du monde possible à cause de l'intelligence artificielle, de la robotique, d'un nouveau virus, des problèmes écologiques, des dictateurs, de la guerre nucléaire... Ce qui n'est pas sans fondement. Je pense que Shakespeare répond à une forme de pressentiment de fin du monde, non pas le nôtre mais le sien, en décrivant des comportements complètement fous. Nous sommes aussi dans une transformation accélérée du monde qui est terrorisante et la réponse à la terreur que l'on fait subir aux gens va probablement être aussi très brutale.

D'où le titre de votre pièce Avant la terreur ?

Vincent Macaigne : Oui, par comparaison avec l'art dit d'*après-guerre*, j'ai souvent ressenti que je faisais des pièces d'*avant-guerre*, dans le sens où je suis d'une génération qui pressent que les choses vont trembler. D'ailleurs cela a déjà tremblé, je ne peux plus dire « avant la guerre », la guerre est là, donc c'est « avant la terreur ». Après, évidemment, il y a beaucoup d'humour, j'aime le ludique, le fantaisiste, l'énergie, ma référence majeure ce sont les Monty Python ! Je trouve les situations jouées terribles et hilarantes en même temps. J'y vois un côté burlesque, dans la lignée de ces pièces de bouffonnerie, jouées au Moyen Âge, dont les personnages très méchants n'arrêtent pas de s'entretuer.

Pour vous la fiction est une forme de résistance à la terreur ?

Vincent Macaigne : Dans le théâtre - et dans le cinéma aussi - il y a une forme de folie à vouloir créer, surtout dans le monde d'aujourd'hui où, quand on parle de l'importance de la culture, on vous répond : mais le monde est en train de disparaître ! Or d'une part la culture et la préservation de la planète ne s'opposent pas, et d'autre part, la disparition de la parole moderne, de la culture, c'est une forme de fin du monde en soi. L'attaque qui est systématiquement faite à la culture est terrifiante parce que c'est la seule manière que l'on a de se raconter, et de se dire que l'on est vivant. Et petit à petit, à force de ne pas se raconter on va s'effacer. La société tend à désertier en ce moment l'espace de la fiction, préférant une restitution du prétendu réel. Or la fiction ouvre un espace critique, on peut prendre position, aimer ou détester. La fascination du réel induit une sorte de chirurgie réparatrice mentale perpétuelle, admise par le spectateur, quitte à se déformer lui-même pour se retrouver dans cette proposition de réel. C'est une nouvelle terreur. L'idée de la fiction est très importante pour moi. Je pense que c'est un acte de civilisation au sens où Malraux l'entendait à propos de l'essor des maisons de la culture, des cinémas, de la littérature et des théâtres. J'ai envie que mes spectacles soient une source d'énergie tournée vers le monde.

**Propos recueillis par Tony Abdo-Hanna,
Juin 2023 pour la MC93**

BIOGRAPHIE

Vincent Macaigne

Né en 1978, Vincent Macaigne entre au CNSAD en 1999. Il monte ensuite ses premières pièces, *Friche 22.66* en 2004, *Requiem 3* en 2006 et *Idiot !* en 2007. Au Festival d'Avignon 2011, il présente *Au moins j'aurai laissé un beau cadavre*, une adaptation de *Hamlet*. Il crée l'année suivante *En manque*, lors d'une résidence à la Ménagerie de verre, puis *Idiot ! parce que nous aurions dû nous aimer* (2014), d'après Dostoïevski. Vincent Macaigne entame en parallèle une œuvre cinématographique avec le moyen-métrage *Ce qu'il restera de nous* (2012) et *Dom Juan* (2015), avec la troupe de la Comédie-Française. Il joue également dans plusieurs films, parmi lesquels *La Bataille de Solféрино* (Justine Triet, 2013), *La Loi de la jungle* (Antonin Prejvatko, 2016) et *Le sens de la fête* (Eric Toledano et Olivier Nakache, 2017). L'année 2017 est marquée par la présentation de son film *Pour le réconfort* à l'ACID à Cannes, et par trois spectacles présentés au Festival d'Automne, *En manque* (2016), et le diptyque *Je suis un pays* et *Voilà ce que jamais je ne te dirai* (2017). Depuis lors, Vincent Macaigne enchaîne les rôles au cinéma et à la télévision, avec notamment *Médecin de Nuit* (Elie Wajeman, 2020), *Irma Vep* (série, Olivier Assayas, 2022), *Chronique d'une liaison passagère* (Emmanuel Mouret, 2022) et *Bonnard, Pierre et Marthe* (Martin Provost, 2023).

Vincent Macaigne au Festival d'Automne :

- 2017 *En manque* (La Villette – Grande Halle)
- 2017 *Je suis un pays* (Théâtre Nanterre-Amandiers)
- 2017 *Voilà ce que jamais je ne te dirai* (Théâtre Nanterre-Amandiers)
- 2014 *Idiot ! parce que nous aurions dû nous aimer* (Théâtre de la Ville ; Théâtre Nanterre-Amandiers)

Avant la terreur en tournée :

Du 7 au 9 novembre 2023

TANDEM Scène nationale (Arras-Douai)

Les 16 et 17 novembre 2023

Bonlieu Scène nationale d'Annecy

Du 22 au 25 novembre 2023

Théâtre national de Bretagne (Rennes)

Les 9 et 10 mai 2024

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

Du 18 au 23 mai 2024

Théâtre des Célestins (Lyon)

Les 29 et 30 mai 2024

La Comédie de Clermont-Ferrand

Du 15 au 27 juin 2024

La Colline - Théâtre national